

# LA FORCE DE L'AMITIÉ DE MONTRÉAL

visite les clubs

THE FRIENDSHIP FORCE OF SOUTH TARANAKI du 29 octobre au 4 novembre 2006 et

THE FRIENDSHIP FORCE OF DUNEDIN du 8 au 14 novembre 2006, en

# Nouvelle-Zélande



Durant ce voyage, d'une durée de 32 jours, nous avons traversé la Nouvelle-Zélande du nord au sud et visité Sydney et Cairns, en Australie

#### NOTRE MAGNIFIQUE VOYAGE EN NOUVELLE-ZÉLANDE ET EN AUSTRALIE

du 23 octobre au 23 novembre 2006

page 2



Les deux co-directrices d'échange ont fait un travail colossal et nous les en remercions vivement.

Francine Pharand

et

Micheline Massé

# **TABLE DES MATIÈRES**

TABLE DES MATIENES		
Ambassadeurs et auteurs des textes	<u>Dates</u>	<u>Pages</u>
Denise Bourdeau	23 au 25 octobre	3
André Théorêt	26 octobre	4
Francine Pharand	27 octobre	5
Nola Brunelle	28 octobre	6
Luc Favreau	29 octobre	7
Denis Voyer	30 octobre et 20 novembre	8 et 28
Claude Laframboise	31 octobre	9
Gabrielle Vaillancourt	1 <sup>er</sup> novembre	10
Michel Guénette	2 novembre	11
Susan Théorêt	3 novembre	12
Martial Jolicoeur	4 novembre	13
Denise Bilodeau	5 et 6 novembre	14
Denise Alarie	7 novembre	15
Jocelyne Voyer	8 et 23 novembre	16 et 31
Micheline Massé	9 novembre	17
Jocelyne Sévigny	10 – 14 et 15 novembre	18, 22 et 23
Thérèse Poulin	11 novembre	19
Denise Thiry	12 novembre	20
Jeannine Paré	13 novembre	21
Claudette Fleurent	16 novembre	24
Monique Turcotte	17 et 18 novembre	25 et 26
Judy Easton	19 novembre	27
Johanne McGregor	21 novembre	29
Yolande Brillon	22 novembre	30
Recettes de Nouvelle-Zélande		32

Conception et réalisation : Jeannine Paré et Jocelyne Voyer

#### texte de Deníse Bourdeau



Dorval, 23 octobre 2006. Le temps est pluvieux et frais, mais ne semble pas affecter l'humeur des voyageurs de la FAM. Tous semblent détendus, souriants et heureux d'entreprendre ce long voyage. À 14h00, c'est le temps des embrassades et des *au revoir* à ceux qu'on laisse. À 14h30, embarquement à bord d'un *Embraer 170* de United Airlines, à destination de Chicago.

Arrivée à Chicago à 16h05. Vol très confortable et sans incident. Après 2 heures et demie d'attente, nous quittons Chicago à 18h30, à destination de San Francisco où nous arrivons à 2h50, tel que prévu. Après quelques heures d'attente, nous nous envolons pour Sydney. Ce sera notre destination la plus longue : 14 heures de vol en perspective. Pour plusieurs d'entre nous, la fatigue commence à se manifester, mais l'enthousiasme est toujours présent.

Attendant le départ, à l'aéroport P.-E.-Trudeau

Arrivée à Sydney à 6h25. Après trois heures d'attente, nous montons à bord d'un avion d'Air New Zealand pour effectuer la traversée de la mer de Tasman, dernière envolée à destination d'Auckland. Par les hublots nous apercevons enfin la côte verdoyante de la Nouvelle-Zélande. Dehors, le soleil brille et la température est clémente.

Nous mettons les pieds en terre néo-zélandaise, le 25 octobre à 15h30. Il s'est écoulé 31 heures et demie depuis notre départ de l'aéroport de Dorval jusqu'à notre arrivée à l'aéroport d'Auckland. Là, un autobus nolisé nous attend pour nous conduire à notre hôtel : le *Sky City*, situé au cœur de la ville d'Auckland. Nos premiers contacts avec les néo-zélandais sont agréables. Ils sont chaleureux et accueillants. Le reste de la journée est libre, ce qui permet à chacun d'entre nous d'explorer le centre-ville à sa guise.



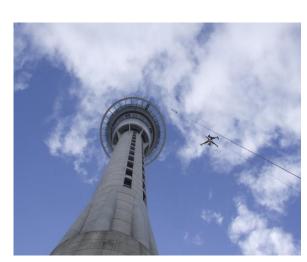
Nous voici enfin à l'aéroport d'Auckland!



**Auckland** 

Aperçu de ← la ville

Sky City
Tower →



Après une nuit de repos bien méritée dans l'hôtel du grand complexe Sky City, nous sommes prêts à entreprendre notre première journée en Nouvelle-Zélande.

Avec une population de plus de 1,3 million d'habitants, *Auckland* est, de loin, la plus grande ville du pays et elle réclame en plus le titre de plus grande ville polynésienne au monde; environ 1 habitant sur 5 provient de la grande région environnante. On la surnomme aussi *« ville de la voile »* où, dit-on, il se trouve en moyenne une embarcation par quatre habitants! Pas surprenant qu'on ait choisi d'y disputer les courses de la Coupe des Amériques il n'y a pas si longtemps.





Nous partons à la découverte de cette ville cosmopolite. On nous signale l'influence de la culture māorie - ils appellent le pays *Aotearoa* (*terre du long nuage blanc*) et sa métropole *Tāmaki Makau Rau* - ville des 100 amoureux, désirée de tous, conquise par plusieurs.

Un rapide regard sur les environs indique clairement que cette ville est un centre commercial d'importance avec ses grands édifices et magasins, l'intensité de la circulation et l'activité humaine. En autocar nolisé, on découvre les installations portuaires et industrielles qui révèlent une activité commerciale importante. De là, on obtient une autre vue du centre-ville et de la tour-aiguille du *Sky Tower* (192 m.) voisine de notre hôtel, où on offre la possibilité de faire un saut excitant dans des conditions sécuritaires.

Nous circulons à travers les quartiers résidentiels, plus *trendy* les uns que les autres, avec leurs résidences de luxe et vues sur mer imprenables. Le front de mer, appelé *Taranaki Drive*, offre aussi de très belles perspectives, y compris les plages qui semblent tristement désertes à ce moment. Et à en juger par le temps frisquet en cette fin de printemps, on est en droit de se demander si les Néo-Zélandais auront bientôt des journées assez chaudes pour en profiter.

On a aussi jeté un coup d'œil sur le quartier māori, sur le *Bastion Point*, un lieu sacré pour eux, de même que le *One-tree Hill*, ainsi nommé en raison de son grand pin solitaire, et la Baie

Hobson qui porte le nom du premier Lieutenant-Gouverneur signataire du premier traité avec les Māoris, en 1840. Et nous nous sommes rendus au sommet du Mont Eden, avec son cratère de volcan éteint, d'où on a

une vue magnifique à 360 degrés sur l'ensemble de la ville.  $\rightarrow$ 

Ce trajet a servi à nous orienter pour des excursions personnelles axées sur les intérêts de chacune et chacun : visite de *Auckland Domain*, campus de l'Université d'Auckland, musée d'art et une variété d'activités et de sites. En somme, une journée à la fois agréable et détendue qui a facilité une prise de contact individuelle avec quelques facettes de cette belle métropole.



Auckland, vue du sommet du Mont Eden

Dès 7h30, Heather et John, nos guides et directeurs d'échange d'Hawera, sont dans le hall d'entrée de l'hôtel *Sky Tower*. Des poignées de main s'échangent, on fait connaissance rapidement. Il faut quitter promptement pour arriver à notre rendez-vous de 11h00 aux caves de *Waitomo*, au terme d'un voyage de trois heures en autobus.

John nous rappelle l'origine volcanique d'Auckland, les dernières éruptions datant cependant de plus de 400 ans. On emprunte la route 1, côtoyant à plusieurs étapes l'importante rivière *Waikato*, drainant une zone de production laitière. Nos guides distribuent des bonbons, ce qui rompra souvent la monotonie des journées pluvieuses.

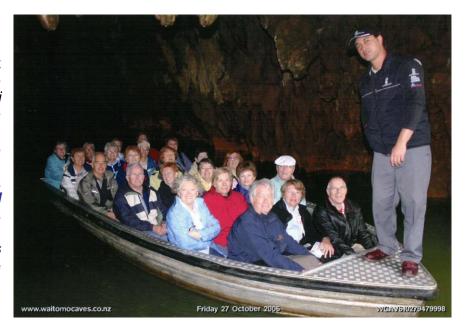
On nous signale *Ngaruawahia*, l'un des établissements maoris les plus anciens, lieu de résidence et de sépulture du sixième monarque maori depuis 1850, la reine *Te Arikinui Dame Te Atairangikaahu*, décédée récemment. On nous rappelle que la reine ou le roi des Maoris a pour mandat de négocier avec les gouvernements, au nom de l'ensemble des Maoris, afin que leurs droits soient respectés et leurs besoins reconnus.



# ← C'est l'expérience d'un premier « morning-tea » sur une table à pique-nique

Puis on repart en observant les innombrables troupeaux de vaches et de moutons à travers les collines. Enfin on arrive à la grotte *Aranui de Waitomo*, imposante avec ses stalactites et stalagmites. Créé il y a plus de trente millions d'années, alors que la région était sous le niveau de la mer et

par l'effet des tremblements de terre et éruptions volcaniques, ce site a été découvert en 1910 par le jeune Maori Ruruki Aranui et est considéré comme une rareté géologique. Les restes de millions de créatures marines y sont fossilisés sous l'effet notamment du carbonate de calcium. Malheureusement, une inondation récente a tué la plupart des vers luisants. C'est à bord d'une embarcation que nous allons nous retrouver pour observer, à la voûte de la caverne, le « phénomène » des vers luisants - excursion immortalisée dans cette photo de groupe.





Lunch à « The Big Apple » et arrivée à notre hôtel, le Quality Hotel Geyserland, avec fenêtre sur un paysage quasi irréel de geysers actifs et de mares de boue sulfureuse. À l'occasion du spectacle et du souper maoris qui suivront, à l'hôtel même, nous rencontrons un autre groupe de « FFI » venant d'Hawaï et de Reno. Ce sont des retrouvailles pour certains puisque Judy et Tony avaient, en 2002, servi de directeurs d'échange à notre club en visite à Napier. Dans ce contexte multiculturel et multiethnique on planifie, pour 2008, une visite à Montréal de clubs néo-zélandais.

Journée touristique fort bien planifiée :

Dabord, *Rainbow Springs Park* pour une visite guidée,
Bassins de truites d'une grande variété,
Oiseaux aux plumages très colorés,
Perruches, pukakos et tuis cravate-frisée,
Reptiles, sphénodons et geckos bien camouflés,
Le tout dans une forêt de fougère argentée.
À la maison des kiwis, on est impressionné
Par l'envergure des démarches pour sauvegarder
Ce petit animal emblématique et espèce menacée.
Une belle boutique – du temps pour magasiner ?

Non! car vers l'*Agrodome*, nous sommes véhiculés. (Avec tous ces Asiatiques, on se croirait en Corée...)
On a droit à un spectacle bruyant et animé:
Différentes races de moutons se rangent en escalier,
En quelques secondes, un mouton se fait raser,
Des chiens de berger épatent par leur habileté.
En quittant, on passe le *Zorg* - quelqu'un va oser?

Rendez-vous à 14 h pour une *visite du Musée*Dans le « *bath house* » d'autrefois, métamorphosé.

Dans les jardins, des équipes tout de blanc habillées,

Prennent leur jeu au sérieux : pétanque ou croquet.

Une visite s'impose aux bains délabrés,
Cellules de céramique et plomberie rouillée.
On venait de partout pour se faire soigner
L'alcoolisme, l'arthrite, et même la nervosité!
Pendant le film, on rigole à se faire « secouer »
C'est l'éruption du mont *Tarawera* (1886), simulée
Sans coulée de boue, sans lave solidifiée!

Honorant le peuple Arawa, la collection exposée
Compte des objets d'une grande beauté :

« Taonga » en bois, en pounamu, habillement sculptés

« Ketes » et vêtements de lin, tressés ou tissés,
Images de Maoris aux visages tatoués,
Fiers symboles de leur statut, de leur lignée.
Chose curieuse, avez-vous remarqué

« Hommage of the living to the dead » a-t-on expliqué. À la sortie, un bol d'eau, où on est invité

À se rincer les mains – question d'y laisser Le tapu, le sacré, là où on l'a trouvé.

Ici et là, ces feuilles déposées ?



Nola, au Musée de Rotorua

Dernière activité, c'est le *Polynesian Spa*, en veillée.

Dans l'eau chaude sulfureuse, on se laisse glisser.

(À 36°C, à 45°C, risque-t-on de s'ébouillanter?)

C'est bénéfique: on en ressort amorti et décontracté.

Avant de quitter, nos bourses il faut récupérer;

Panique! Où est donc passée la clé du casier?

On se met à discuter, à gesticuler.

« Are they French », demande le préposé?

Merci, Heather et John. Quelle belle journée! Et c'est l'heure d'un dodo bien mérité... Ce matin, le temps est froid et pluvieux. La journée sera sûrement très fatigante car nous devons nous taper un tour d'autobus scolaire de plus de 400 km avec quelques arrêts touristiques. C'est ce soir que nous arriverons à Hawera, pour le début de notre premier échange.

Notre première visite, l'éruption du fabuleux geyser *Lady Knox*, programmée pour 10h50 pile, doit être le clou de la journée. Nous arrivons en avance de 5 minutes et l'attente débute. Une pluie très fine tombe toujours. À l'heure prévue, plus de 250 personnes survoltées attendent fébrilement l'éruption mais, surprise, elle ne se produit pas. Finalement, un maître de cérémonie se présente avec un retard de 10 minutes et nous explique que l'éruption programmée à heure fixe tous les jours de l'année nécessite son intervention... En effet, il s'agit de connaître le truc. Lorsqu'une quantité suffisante d'eau est accumulée dans le bassin souterrain, il suffit de jeter un morceau de savon dans le trou pour qu'une réaction chimique provoque l'éruption. Ce que le M.C. s'empresse de faire. Le spectacle, plutôt décevant, dure moins de 5 minutes. Une vraie trappe à touristes! Les geysers que nous avions devant les fenêtres de notre hôtel de Rotorua faisaient régulièrement éruption, sans intervention humaine. C'était beaucoup plus spectaculaire!



Le geyser Lady Knox



Wai-O-Tapu Thermal Wonderland

Arrêt suivant : Wai-O-Tapu Thermal Wonderland. Ce site naturel d'activité volcanique est très impressionnant et bien organisé. On y découvre des cratères, des étangs de boue sulfureuse, des geysers, une rivière de boue glaiseuse, etc. Cette visite vaut le détour car on y voit presque tous les phénomènes thermaux naturels des zones volcaniques. Les sentiers sont bien aménagés et les explications fournies, intéressantes. On voudrait bien y passer plus de temps...

Avant le dîner nous visitons, toujours sous la pluie, le site de la chute *Huka*, sur la rivière *Whakaipo*, qui est la décharge du lac *Taupo*. Bien que le volume, la vitesse et la couleur de l'eau ainsi que le lit de la rivière creusée dans le roc soient très impressionnants, la hauteur de cette chute est plutôt décevante. À Taupo, nous dînons dans un joli petit bistrot, le *Villino*. Nous sommes servis par *une jeune Allemande qui impressionne beaucoup notre ami Claude*. Elle dit qu'elle parle le « *Québécois* » appris à Valleyfield lors d'un échange scolaire de 12 mois. Beaucoup de plaisir et un très bon repas.



En route vers Hawera, nous devions voir les trois plus belles montagnes volcaniques de l'Île du Nord, les monts *Ruapehu* – 2797 mètres, *Tongariro* - 1967 mètres et *Ngauruhoe* – 2291 mètres. Malheureusement, nous n'avons eu droit qu'à de la brume et de la pluie. Après un arrêt pipi santé au Musée de la guerre, le grand maestro André Théorêt, de Sherbrooke, met à l'épreuve nos talents de choristes. Cette pratique de chant s'avère utile et confirme un talent certain car il a réussi le tour de force de nous faire chanter, en parfait unisson, trois ou quatre chansons lors des soirées d'adieux de nos deux échanges.

À 19h00, nous arrivons au dépôt « Autobus Weir ». Nos hôtes nous y attendent pour un repas pot-lock et une séance de photos. Après les discours de circonstances et des *au revoir* inquiets, je quitte le groupe avec mes hôtes, Gleniss et Don, pour faire plus ample connaissance. En visitant leur maison, où je demeurerai pour les 6 prochains jours, je réalise rapidement ma chance. Mes hôtes sont d'une grande gentillesse et leur maison est très confortable malgré les 12°C dans ma chambre. Gleniss m'explique le fonctionnement de la merveilleuse couverture électrique chauffante. Il est passé minuit, je suis enfin seul dans ma chambre, j'ai défait ma petite valise, cette longue journée m'a épuisé, je me couche, la chambre est froide mais le lit est chaud et douillet. C'est presque le CONFORT TOTAL!

Bien qu'ensoleillé, il fait 14<sup>0</sup>C ce matin et c'est très, très venteux pour cette journée libre avec nos hôtes, Helena et David. Après un bon petit déjeuner agrémenté des délicieuses confitures de *tamarillo* (petit fruit rouge, sucré) et de *feijoa* (fruit à la pelure verte et à la chair jaune verdâtre, au goût légèrement acidulé) provenant du jardin de nos hôtes et savamment préparées par Helena, nous partons pour le *Naumai Park*, mot maori qui signifie « bienvenue ».

C'est aujourd'hui le jour où les parents soulignent la naissance de leur nouveau-né en plantant un arbre offert par la ville de *South Taranaki*. Un membre du Conseil nous souhaite d'ailleurs la bienvenue et nous invite à partager le goûter, ce que nous déclinons gentiment. Nos hôtes lui mentionnent que nous sommes de Montréal, en visite ici via la Force de l'amitié. Nous accompagnons les parents de la jolie *Laxi*, qui ont choisi de planter un *raimu* (conifère likea).

Nos hôtes nous emmènent ensuite au *Goodson Dell Park* magnifiquement fleuri, où les rhodo-dendrons abondent. Nous y croisons Jeannine et Martial accompagnés de leur hôte, Frank. Ils semblent tout comme nous, malgré le vent cinglant, émerveillés du spectacle qui s'offre à eux.

Nous voici à *la Hawera Water Tower*, construite il y a 25 ans, après qu'un incendie eut détruit le centre-ville, la pression de l'eau étant insuffisante. Nous en escaladons les 215 marches et une vue d'ensemble de *South Taranaki* s'offre à nous. Mais nous voyons très peu le Mont Egmont, enfoui sous la brume.





La pêche aux petits poissons blancs

Puis nous nous rendons au bord de la mer de Tasman, voir les pêcheurs qui ramassent des poissons blancs au filet. Ils mesurent 2 à 3 pouces et se vendent près de 200 \$NZ le kilo !!! Vous imaginez combien ça peut en prendre pour un repas ? À ce prix-là, on comprend qu'ils soient prêts à endurer ce froid glacial pour en attraper et s'en régaler. Cela me rappelle la pêche aux caplans que je pratiquais avec mon père, à Saint-Fabien-sur-mer. À ce moment-là, je trouvais ces poissons trop petits à mon goût mais je réalise qu'ils étaient gros à côté de ceux que je vois aujourd'hui...

Les membres des deux clubs de la Force de l'amitié sont attendus chez Shirley et Keith, qui possèdent un immense et magnifique jardin, le *Shireith*, pour le *four o'clock tea*. Le jardin comporte une grande variété de fleurs, dont de splendides rhododendrons et des magnolias de toutes les couleurs. Le Shireith compte aussi une belle volière où s'ébattent plusieurs espèces d'oiseaux, à notre grand plaisir.

Au retour, nos hôtes nous montrent leur superbe Ford d'origine (1930), que nous aurons la joie d'essayer plus tard. David sert l'apéro et nous saisissons l'instant pour leur offrir nos présents : deux livres illustrant Montréal et la ville de Québec. Les textes apparaissent en anglais et en français. Helena ayant jadis étudié le français, se dit très heureuse d'avoir une occasion

de le pratiquer. Tout comme ils l'ont eux-mêmes fait à notre arrivée, nous leur remettons quelques souvenirs. Puis à notre grand étonnement, nos hôtes nous présentent de magnifiques sous-verres incrustés de kiwis en paua. Nous sommes surpris car le fait de nous offrir gîte, repas, transport et de nous permettre de partager leur quotidien constitue, pour nous, un très gros cadeau.

Helena a préparé un excellent souper : gigot d'agneau et légumes assaisonnés d'épices provenant de leur potager, le tout arrosé d'un bon vin. Le repas se déroule dans une atmosphère de franche camaraderie, comme si nous étions des amis de longue date. Jocelyne et moi nous sentons à l'aise avec Helena et David, qui nous reçoivent chaleureusement et font tout pour agrémenter notre séjour. C'est donc avec plaisir que nous les invitons à venir nous visiter, sur une base personnelle ou dans le cadre d'une visite de leur Club à Montréal. Ils semblent bien intéressés. C'est à suivre!



En compagnie de nos hôtes, Helena et David

Une journée sombre, 10°C, pour le départ vers New Plymouth. Nous empruntons « le surf road » du côté de la mer de Tasmanie, quoique à une bonne distance de la rive.

En cours de route, on nous informe que la municipalité de Manaia est devenue la capitale du pain et des croissants au beurre, produits que fabrique la plus grande boulangerie privée de la N-Z, *Yarrows Bakers*. L'explication en est que la N-Z ayant tenté sans succès d'exporter son beurre, a construit une usine de fabrication de pains et croissants enduits de beurre. Depuis, ce produit est exporté partout dans le monde.

Au bout d'une heure, nous arrêtons au Opunake Surf Club, pour le thé, les biscuits et gâteaux. L'endroit est très agréable, le bord de mer, avec ses vagues de deux à trois mètres, nous fournit un coup d'œil nouveau, différent des verts pâturages. On nous signale la présence de nombreux monticules des deux côtés de la route, résultats de la lave transportée par une éruption volcanique, il y a de cela plusieurs siècles.



Après, nous visitons un atelier de poterie et de tableaux et plus loin, c'est une boutique de *perles cultivées appelées Paua*. Certains y repèrent quelques idées de cadeaux. Notre visite de la région nous amène vers une *plantation de macadamias* (environ 15,000 arbres y ont été plantés depuis 6 ans). À



l'intérieur, on nous explique toutes les étapes que devra suivre une noisette avant de se retrouver sur le marché.

Très intéressant.

Le lunch est servi à l'hôtel Butler : pièce de viande accompagnée d'une saucisse et d'une salade que certains ont décidé d'arroser quelque peu. Puis nous atteignons le but de notre voyage, New Plymouth. Une bonne marche au bord de la mer, sur une piste d'une longueur de 8 km : le grand air après un long trajet, quel bonheur!

Un attrait touristique qui ville: le parc Pukekura, consacrant tout le temps retrouvons en pleine combien reposante avec sés de jolis ponts, la les grands arbres, sans centre du lac. Petit détail: l'honneur de la visite de la duc d'Edimbourg, en

Au retour, nous utilisons qui contourne le mont côté opposé de la chez un distributeur de nous poursuivons jusqu'à atteignons vers les 18



fait la fierté de cette que nous visitons en lui voulu. Nous nous nature sauvage et les plans d'eau traververdure, les sentiers, oublier la fontaine au elle a été construite en reine Elisabeth et du 1954.

le « mountain road », Taranaki (Egmont) du montagne. On arrête peaux de mouton, puis Hawera, que nous heures.

Le Parc Pukekura, à New Plymouth

En matinée, réception chez Madame la mairesse d'Hawera, qui nous offre le *morning tea* et nous remet une carte exprimant sa chaleureuse bienvenue.



La mairesse, Mary K. Bourke, en compagnie de John Thomson, le directeur d'échange d'Hawera



Le groupe de la FAM au Conseil de ville de South Taranaki

Par la suite, nous arrêtons à l'atelier comme vous pouvez l'imaginer. Puis *moutons*, lesquels se vendent par bon lunch chaud, compris dans la bœuf avec légumes.

Bien rassasiés, nous nous dirigeons grande aréna. Les encanteurs compris des habitués seulement, nous permettent de suivre les numéro de lot, nombre, prix moyen,



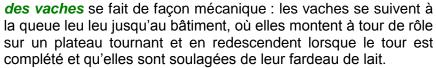
de lavande où tout sent bon, nous assistons à *un encan de* lots. Le prix est fixé par tête. Très visite. On nous sert des pâtés de

à l'encan de vaches, dans une parlent si rapidement qu'ils sont mais deux tableaux électroniques résultats de chaque vente, par prix total, prix du kilo, etc.

On nous amène ensuite à une manufacture de laine; cette visite nous donne le goût de faire des folies, et certains en font effectivement. Au retour, nous traversons Stratford, une petite ville où toutes les rues portent des noms de personnages de Shakespeare. Chaque jour, à 15h00, *Roméo et Juliette* font une apparition publique du haut de la tour sise au milieu de la rue principale. Une très belle galerie d'art se trouve aussi dans cette ville. À visiter!



Puis nous nous rendons dans une ferme laitière où *la traite* 



La journée se termine par un souper *Pot Luck*. Quatre familles différentes d'Hawera accueillent chacune six Québécois et leurs hôtes ainsi que quelques amis. Toutes les familles apportent un plat différent et c'est un régal, tant pour les yeux que pour l'estomac. Très bonne idée, qui permet de faire plus ample connaissance avec nos amis *kiwis* et de vivre ces quelques heures dans une atmosphère de fête.



Ce matin, je me lève tôt pour aller me promener dans *le splendide jardin de mes hôtes*, Ann et Rod de Taranaki, accompagné de leur chien, pour y admirer cet immense jardin de fleurs; je rêve de le transporter au



Québec, pour l'installer près de ma nouvelle demeure, l'an prochain. De la rue, je peux admirer la splendeur du Mont Egmont.

Après cette magnifique visite, nous voilà sur la route du Mont Taranaki, d'où nous pouvons admirer une forêt très fournie, d'une grande beauté. Pour se rendre à la montagne, il y aurait 6 kilomètres à parcourir; mais nous contemplons le Mont de loin.





Ces rhododendrons magnifiques



Pour le repas du midi, nous allons au Kapuni Lodge (refuge à la montagne). De plus, nous nous promenons vers différents observatoires pour photographier et admirer ce site gardé à son état naturel. Ensuite, un guide nous présente l'historique de cette montagne sacrée, avec la mythologie maorie, son histoire volcanique et ses millions d'années d'existence. Découverte par James Cook en 1755, la première escalade eut lieu en 1839. Depuis ce temps, 63 personnes ont péri sur la montagne.

← Le Mont Egmont, aussi appelé Mont Taranaki

Nous terminons la visite par une randonnée dans un sentier écologique avec un guide, dans le but d'admirer les chutes Dawson. Après cette visite, nous nous rendons dans une manufacture de produits du *possum* (fabrication de chandails, manteaux, couvertures, etc.). L'opossum est un animal destructeur qui se reproduit comme la peste, mais il possède une magnifique fourrure...

C'est dans cette région de la Nouvelle-Zélande qu'on a découvert le gaz naturel, dont les sous-produits ont permis aux chercheurs de fabriquer du fertilisant pour les gazons et les terres.

Ce fut une journée magnifique. J'aimerais y retourner pour admirer à nouveau ces paysages pittoresques et m'imprégner de cette terre ancienne qui a connu maintes transformations. Heureusement que j'ai des photos pour me souvenir.

Dernière journée avec nos amis de Hawera: dès 09h00, dans les serres de la famille Millard, entourés de la beauté incroyable de quelque 20 000 *orchidées*. Ces gens sont très actifs comme fournisseurs de ces fleurs exotiques pour l'exportation outre-mer, surtout aux États-Unis et au Japon. Ici, c'est la perfection d'abord! Les fleurs sont cultivées durant 7 ans avant d'obtenir les premiers bourgeons qui se tiennent debout, les pieds dans l'eau. En ce moment, *la couleur à la mode est le vert pâle*. On comprend vite la devinette lors de la première semence: quelle couleur aura sa chance dans 7 ans? On fait un tirage de plusieurs belles tiges d'orchidées fraîches mais, malheur pour moi, elles sont toutes gagnées par d'autres.



Puis, ce qui est devenu une routine matinale pour nous : le thé. Mais notre hôte, Len Scott, veut plutôt profiter de l'occasion pour nous amener à la plage de Ohawe pour y observer la pêche de *white bait*. Là, la dame qui tente de capter ces minuscules poissons transparents lors de la marée basse nous assure que, malgré leur petite taille, ces poissons ont un goût tellement original et délicieux qu'ils se vendent à 120,00 \$/kilo. Nous n'avons donc pas osé déranger les petites bêtes qu'on pressourit dans cer filet.

apercevait dans son filet.



Nous revenons à toute vitesse rejoindre les autres qui font connaissance avec quelques alpacas appartenant à la famille Sowerby; ils comptent en faire une occupation pour leur retraite. Mais il est évident que ces animaux sont considérés, à présent, comme des animaux de compagnie. C'est facile de comprendre pourquoi en observant leur intelligence et leur curiosité envers nous, des étrangers. On apprend qu'un alpaca produit environ 3 kilos de laine par an, laine reconnue comme la « fibre des dieux » à cause de sa texture. Une visite à leur boutique nous montre des articles tricotés de cette laine légère mais chaude et, nous dit-on, très durable.

C'est déjà l'heure du lunch que nous prenons en hâte au musée de Tawhiti. Notre hôte nous servira de guide et d'interprète privé. Ce bâtiment était autrefois une beurrière et le beurre était vendu partout en Nouvelle-Zélande et était même exporté en Grande-Bretagne, dès les débuts.

Une collection impressionnante d'outils et d'articles appartenant aux premiers colons sur les fermes laitières de Taranaki se trouve dans ce musée. De multiples scènes, avec des modèles moulés sur des personnages réels, peints à la main et habillés à la mode des années '20, '30 et '40 captent notre imagination. Les scènes sont si réalistes! Jusqu'au jeune homme qu'on surprend à lire son journal, bien à son aise, le pantalon descendu jusqu'aux chevilles, dans *la bécosse*. Nous passons des heures à retrouver le mode de vie des défricheurs de la région.



De retour chez nos hôtes, nous faisons nos malles pour le départ matinal du lendemain. Mais on nous offre alors la possibilité de visiter le garage d'un voisin pour voir sa collection privée de musique et d'artefacts d'Elvis Presley. Nous nous laissons convaincre et y entrons, au son de cette voix bien connue, pour revivre l'ère de la musique populaire des années '50 et '60. Plafond, murs, plancher, portes et fenêtres, tout est tapissé à la Elvis. Il y a une immense Cadillac dans l'entrée. C'est parfait!



Prestation des membres du club d'Hawera

Au souper, tout le monde se retrouve à la salle Saint-Joseph, pour un dernier Pot Luck. Chacune y est allée de sa spécialité et chaque plat est

délicieux. Nous terminons ce repas en beauté et dégustons le gâteau inventé en Nouvelle-Zélande, le Pavlova. Tout le monde se salue, mange, rit, parle de plus en plus fort... Puis, silence! C'est le moment d'écouter trois jeunes musiciennes de l'école secondaire de Hawera et le fils de leur professeur qui nous présentent des



pièces musicales et des airs connus au saxophone. À notre tour, nous faisons de notre mieux pour prolonger l'ambiance en offrant à nos hôtes des chansons populaires canadiennes. Puis ces derniers répliquent avec quelques chansons typiques de leur pays.

Mais voici le temps de revenir aux choses sérieuses ... les discours d'occasion, de même que l'échange de petits cadeaux entre les clubs. Et voilà notre belle semaine qui ne deviendra bientôt qu'un heureux souvenir. Nous partageons tous, je crois, le sentiment de Thérèse qui leur dit « Don't cry, I will come back soon ». Et Francine renchérit en ajoutant que, pour nous, « Une fois c'est bien, mais deux ce serait mieux » !

J'ai eu la perception, à notre départ d'amitié durables avec nos hôtes si Pour détendre l'atmosphère, John a dit Bref arrêt à Foxton, rappelez-vous ce beau importé de Hollande. Puis, nous avons Zélande, avec ses 370,000 habitants. forme de ruche d'abeilles.



d'Hawera, que nous avions développé des liens accueillants et si disponibles lors de notre séjour. bonjour aux vaches à la sortie de la ville.

moulin à farine, réplique du 17<sup>ième</sup> siècle, découvert Wellington, capitale de la Nouvelle-Remarquable, l'architecture du Parlement, en

L'expérience dans le « Cable Car » s'est avérée



très plaisante pour toute la bande, descente et remontée. Puis, quel plaisir de descendre à pied le long des sentiers de cette montagne et de traverser ensuite le « Botanic Garden », avec sa grande variété d'arbres et de fleurs. L'aménagement des lieux a procuré, je pense, un moment très apprécié par le groupe.

En fin d'après-midi, visite du *plus grand musée du pays, le Te Papa*, lequel fait une grande place à la culture Maori : son histoire, son architecture, ses sculptures, ses outils de survie,

etc. J'ai observé, à l'entrée du musée, un enfant d'environ 4 ans qui prenait plaisir à faire tourner une pierre ronde de 2 tonnes dans un bassin d'eau. Le musée offrait également des activités interactives impliquant les hôtes du musée, les enfants et leurs parents. Hélas, moins d'une heure pour visiter un si grand musée...!





Entrée du musée

Monument sacré de la culture maorie

Porte d'arche maorie

Soirée libre – Avec quelques amis, nous avons choisi un petit resto *fish'n chips*, choix qui s'est avéré très judicieux. Puis, nous avons marché sur le quai près de notre hôtel, pour y admirer le coucher de soleil sur la Baie et, devinez quoi, pour y prendre quelques photos...



Surprise agréable, nous avons assisté à une fête nationale, célébrée avec des feux d'artifice un peu partout et ce, malgré le vent froid. Avec notre amie Yolande, nous avons admiré le spectacle de l'intérieur, assis face à la Baie, devant un bon café. Comme dirait l'Écossais : pas chaud dehors ! J'ai vécu un très beau voyage, merci à vous tous!

← Baie de Wellington, vue du toit du musée Te Papa

Lever très tôt pour nous rendre au traversier (*New Zealand Interislander Ferries*) situé au Lambton Harbour, dans le port naturel de Wellington. L'autobus dans la cale, nous nous installons pour déjeuner avant l'arrivée de la foule.



Départ du quai à 8h30, direction Picton. *On se promène sur les ponts*, mais la verrière est le meilleur endroit pour nous réunir, se protéger des vents et admirer les paysages et le détroit de Cook. Cette traversée est renommée comme étant la plus belle du monde car elle passe près du Malborough Sound. Traversée sans embâcle!

Arrivée dans l'Ile du Sud à 11h30 pour rouler de monts en vallons, voir les premiers vignobles dans une nature différente de celle de l'Île du

Nord. Nous croisons le lac salé Saltworski et faisons un arrêt "biscuit" à Kekerangu. Les vaches noires et blanches du Nord sont tournées au brun, au Sud. Nous prenons le *Okini Scenic Road* et à Waippa Bay, nous regardons les *phoques qui se prélassent sur les rochers*. À Halfmoon Bay, nous découvrons les mouettes à becs et pattes rouges et les bébés cormorans nichés dans les falaises sur la mer.



Nous passons à Kaikura, un endroit renommé pour l'observation des baleines. Nous avons un panorama de la chaîne de montagnes enneigées de *Seaward Kaikura*, qui ont jusqu'à 5 000 pieds d'altitude. Dans mes souvenirs, se trouvent la baie dans le village avec sa plage en demi-lune, le *crayfish chowder* du Why not Café, le tunnel dans le rocher, le jardin de pierres à Otumatu Rock, l'arrêt « tout le monde descend » à Timberley, et notre arrivée à Christchurch, à l'Hôtel Merival Manor. Ce soir, c'est la détente sur la galerie, avec verre de vin rouge et feux d'artifice spécialement lancés pour nous, de la cour du voisin de l'Hôtel!

#### Le 6 novembre - CHRISTCHURCH

texte de Denise Bilodeau

Journée libre pour visiter Christchurch, ses musées et ses rues, puis le Jardin Botanique/Hagley Park en autobus. Flânage sur la Grande Place (*Cathedral Square*) où nous admirons le grand calice bleu et blanc ciselé, visite de la Cathédrale et des boutiques dans les édifices adjacents de style gothique.



On remarque sur la place les petits restos style cabane de pêche où se vendent des *kebabs, baked potatoes* et autres mets typiques. Quelques-unes de nos activités: détente café, tour de ville en autobus jaune, regards sur le *tramway historique*, l'architecture, les jardins. Ah, voici la rue Montréal! Nous dînons dans un resto situé dans une passerelle vitrée surplombant une rue achalandée du centre ville. En après-midi, nous visitons le musée *Christchurch Art Gallery* (Te Puna O Waiwhetu) et y apprécions les peintures de Rita Angus et Goldie.



Le Cathedral Square

Par la suite, tournée des boutiques et des ateliers du *Art Centre* où nous laissons quelques dollars. Nous piquons une pointe dans le musée d'art naturel et faisons quelques pas dans le jardin botanique pour voir un arbre spécial nommé Araucaria (*monkey puzzle*), dont l'écorce est tout à fait originale. Retour à l'hôtel à pied, le long de la rivière Avon sur laquelle, pour quelques sous, nous aurions pu faire un tour de *punt* (barque). Qui a visité l'excellent *International Antarctic Centre* saura vous en expliquer les exhibitions. En soirée, souper à la chambre arrosé d'un bon vin néo-zélandais.

Première journée de pluie. Soyons optimistes et disons-nous que les fleurs et les pâturages en avaient besoin. Depuis notre départ d'Hawera, il pleut là-bas. Donc, consolons-nous!

Jocelyne Sévigny est heureuse que quelqu'un lui ait « volé » ses valises. Merci au bon Samaritain.

Vingt minutes après notre départ, Albert et John consultent la carte routière : nous ne sommes peut-être pas perdus, mais nous ne sommes pas sur le bon chemin... Plusieurs photographes immortalisent la scène !

Aujourd'hui, un événement très important a lieu à Melbourne, en Australie, soit une course de chevaux de calibre international. À 17h00, le pays entier vit au galop des chevaux. Nous instituons notre propre loterie et chacun y va d'un p'tit 2,00 \$. La cagnotte est d'environ 50,00 \$ et, bien entendu, chacun possède le numéro du cheval gagnant.

Pas de pause-thé à Ashburton car il pleut toujours. Nous empruntons la route panoramique et devinons les montagnes plus que nous ne les voyons.

Dîner au Lac Tekapo où *le chien du berger* nous attend, fidèlement, à côté de la petite église du *Good Shepherd*.

Arrêt au Lac Pukaki. On dirait qu'un peintre y a déposé sa palette de tous les tons de bleus sur l'eau. Pour sa part, le mont Cook a la tête dans les nuages.





Le Mountain Chalet Motel, à Twizel

Puis c'est l'arrivée dans un coquet motel de Twizel, où se termine notre voyage de ce jour. Gabrielle et moi admirons les montagnes enneigées à l'horizon et le ciel se pare de sa robe de chambre rose et or. Fera-t-il beau demain ?

Certains membres du groupe se retrouvent dans un Pub pour assister à la fameuse course de chevaux en compagnie des « locaux », plusieurs étant costumés à l'ancienne, pour l'occasion. Ils y savourent quelques pichets de bière locale. Personne ne peut résister au buffet gratuit composé de saumon, craquelins et bouchées variées. Puis ils se dirigent vers le resto où l'agneau et le bon vin partagent la vedette.

Au départ de Twizel, le groupe, accompagné de notre chauffeur Albert, son épouse Jocelyn Terry, la présidente du club d'Hawera, et Heather, la codirectrice d'échange. Elle et son époux John, le directeur d'échange (qui a pris la photo), nous ont servi de guides, de Hawera à Dunedin.

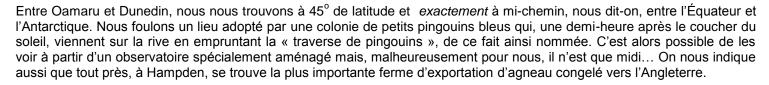


Après une bonne nuit passée au typique Mountain Chalet Motels, nous quittons le tout petit village de Twizel à 9h05, non sans qu'Albert, notre chauffeur, ait fait le plein d'essence. Il savait, lui, que la route empruntée aujourd'hui était montagneuse, sinueuse et pas très fréquentée. Johanne McGregor, la trésorière du groupe, nous informe qu'André Théorêt, Jocelyne Sévigny et Claudette Fleurent ont respectivement gagné les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix de la loterie instituée hier pour se mettre au diapason des Néo-Zélandais. Bravo à vous trois!



Nous serpentons sur une route de barrages et faisons un arrêt à la ← Waitaki Power Station, alimentée par les eaux des lacs Tekapo. Pukaki et Ohau, qui forment le Mackenzie Basin. Puis nous faisons un arrêt café-pipi à Kurow, petit village situé tout près de la centrale électrique, croisons le Mont Madison qui laisse voir des dessins préhistoriques maoris dont l'existence précède l'arrivée des ancêtres européens en Nouvelle-Zélande et traversons la vallée Waiteki dans laquelle se trouve la très grande ferme Altavady. Nous faisons un

arrêt photos à Oamaru, reconnu pour ses fromages et sa lime stone, une pierre blanche -> de très grande qualité, fort recherchée pour la construction des maisons.





Nous nous arrêtons pour dîner au restaurant Moeraki Boulders, situé à une quarantaine de kilomètres au sud d'Oamaru. Il était prévu profiter de cette pause pour explorer les boulders qui se sont formés sur cette magnifique plage mais il pleut à torrents et ce projet « tombe à l'eau ». Situées sur les côtes de l'Île du Sud, entre Moeraki et Hampden, ces immenses pierres arrondies ont 60 millions d'années ! Leurs structures de cristal se sont développées tranquillement et certaines contiennent des animaux fossilisés et des

sédiments de coquillages. 50 boulders complets, qui ont mis environ 4 millions d'années à se former, se retrouvent sur la plage de Moeraki. Ces informations sont confirmées par des géologues de Nouvelle-Zélande. Le plus gros boulder a un diamètre de 2,2 mètres (plus de 7 pieds) et son poids est supérieur à 7 tonnes. Environ les deux-tiers ont un mètre de diamètre (plus de 3 pieds) et les plus petits ont à peu près un diamètre de 30 centimètres ou 10 pouces.

Nous repartons. Il reste deux heures de route avant d'arriver à Dunedin, où nos hôtes nous attendent vers 4h30 à la gare locale, dont nous découvrirons la magnificence sous peu. La mission de John et Heather, nos dévoués guides depuis Auckland, prendra fin à Dunedin. Pour ne pas interférer dans l'accueil que nous réservent les membres de ce nouveau Club, ils ont la délicatesse de faire un court arrêt dans un petit café où c'est avec émotion que l'on se dit au revoir et leur exprimons notre appréciation, ainsi qu'à Jocelyn, la présidente du Club de South Taranaki, et à son époux Albert, notre sympathique chauffeur depuis Hawera. John et Heather Roberts-Thomson →



Voilà que la pluie se change en neige à notre arrivée à Dunedin! La présidente de ce tout nouveau club de la Force de l'amitié, qui reçoit des ambassadeurs pour la première fois, nous souhaite la bienvenue en français syp. J'entrevois le début d'une autre belle aventure. Une fois terminée la présentation mutuelle des hôtes et des ambassadeurs, les nôtres, Raewyn et Barry Idour, nous conduisent à leur maison, magnifiquement située à Macandrew Bay. Ils nous font faire le tour du propriétaire de cette belle résidence dont les murs vitrés du salon et de la salle à manger s'ouvrent sur leur jardin fleuri. Wow! De la chambre qui nous est assignée, on a une vue superbe sur leur jardin, la baie, le port et la montagne. On a l'impression de rêver mais la ferme intention d'en profiter...



Nos hôtes possèdent deux chiens pure race, des dachshunds (bassets), gagnants de plusieurs compétitions, comme le démontrent les nombreux certificats suspendus à un mur du salon. C'est avec plaisir que nous faisons la connaissance de Jade, père de la délicate femelle Leisl, qui a accouché par césarienne, la nuit dernière, de quatre minuscules chiots. L'un deux est très faible et Raewyn doit lui donner le biberon aux quatre heures, le jour comme la nuit. Nos hôtes craignent pour sa survie et ils avaient raison. Ils sont bien soulagés de constater que nous ne sommes pas allergiques et que nous aimons les chiens. Ils décideront même, par la suite, d'appeler l'un de Denis le chiot, à droite leurs trois chiots : Denis. Sera-t-il aussi patient que « mon » Denis ? Impossible !

Nous nous réveillons sous un soleil radieux, accompagné toutefois d'un vent glacial. À notre arrivée au pied de la rue Baldwin, la rue la plus « à pic » au monde, on doit enfiler gants, foulards et capuchons. Et tout emmitouflés, nous nous trouvons sous les feux de la rampe. La télévision locale, le canal 9, nous filme et *l'Otago Daily Times* multiplie les entrevues. La plupart d'entre nous fait bravement l'ascension de la côte et achète un certificat attestant leur courage.

#### La photo publiée dans l'Otago Daily Times →

Puis nous nous rendons au jardin botanique et nous promenons, dans un émerveillement toujours renouvelé, au milieu des rhododendrons, des fougères géantes et d'une incroyable variété d'arbres propres à la Nouvelle-Zélande. Le tout est suivi d'un pique-nique gentiment préparé par



nos hôtes, que nous dégustons sur une des terrasses du jardin, dans un décor champêtre. Incroyable cadeau : toujours sous le soleil ! On nous explique qu'à Dunedin, la température est tellement changeante que l'on peut vivre les quatre saisons dans la même journée, parfois dans la même heure...

Nous quittons le jardin pour aller admirer une vue époustouflante de la ville et de la Péninsule d'Otago, des hauteurs de Signal Hill. C'est vraiment une autre « pose photo » extraordinaire.



Nous nous rendons ensuite visiter la *maison Olveston*, un bijou datant de 1906, construit pour David Theomin, un riche importateur qui a fait fortune au temps de la ruée vers l'or de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où Dunedin était la plus grande et la plus prospère ville de Nouvelle-Zélande.

#### ← En 1906

Aujourd'hui →

La maison, de style jacobéen, a été léguée à la ville en 1964 par la dernière descendante de la famille, avec tout

son mobilier et ses décorations. On a vraiment l'impression qu'après le départ des touristes, la famille reprend sa vie normale et boit son thé, dans le confort procuré par le système de chauffage central. (Mieux que nous, qui devons nous promener de chaufferette en foyer dans les maisons)... Nous jouissons d'un merveilleux retour dans le passé, d'un bain d'histoire, d'un contact intime avec la vie quotidienne d'une famille de l'époque victorienne.



Après une courte visite au magasin de poupées de collection où travaille la directrice d'échange Dorothée Walsh, nous nous rendons à l'hôtel de ville rencontrer *le représentant du maire, monsieur Sydney Brown*, pour discours et goûter. À la façon dont le groupe est reçu, vraiment, nous nous sentons des visiteurs importants...Puis c'est l'accueil chaleureux de l'Alliance française, qui nous prépare de délicieuses crêpes et gaufres, arrosées de vin et café. Nous pouvons discuter avec les membres, heureux d'échanger en français. Nous rencontrons des francophiles charmants, qu'ils soient Néo-Zélandais, Français, Belges ou Québécois.

Une fin très agréable à une journée des mieux remplies. Nous retournons avec plaisir chez nos hôtes respectifs pour nous reposer et jouir de la magnifique vue de la ville qu'offre la plupart de nos logis.

Tout le monde est de bonne humeur sur le quai de la gare de Dunedin ce matin. Nous sommes heureux de souligner l'anniversaire de Denise Alarie et contents aussi de trouver une photo du groupe (voir page 17) et un reportage de notre escapade de la veille sur la rue Baldwin dans le journal local. l'Otago Daily Times.



On aime bien notre excursion sur le Taieri Gorge Railway, un joli petit train historique, datant de 1920, qui nous amène à travers une variété de paysages époustouflants, incluant des fermes, des forêts, des montagnes, des précipices et les gorges de la Rivière Taieri. On traverse des ponts et des viaducs en pierre et en fer forgé juste au-dessus de précipices à couper la respiration et on passe dans des tunnels dont les murs de pierre sont à quelques pouces des fenêtres du train...

Au bout d'environ deux heures trente, notre petit train s'arrête pour le lunch à Middlemarch, une toute petite ville tranquille au pied de la montagne, et nous ramène ensuite à Dunedin par le même magnifique chemin.

En fin de journée, après une brève visite au Casino de Dunedin, situé dans un superbe vieil édifice du centre-ville qui fut jadis le Grand Hotel, nous « sortons » nos hôtes pour souper, comme c'est la coutume dans la Force de l'amitié.



La petite église de Middlemarch



Quelques hôtes se sont organisés entre eux de sorte que Judy, Jocelyne et Denis, Thérèse et moi nous retrouvons avec ceux-ci dans un building qui fut jadis une cafétéria pour les travailleurs du port, maintenant transformé en un restaurant, Le Plato, où l'on sert une excellente cuisine et des desserts spectaculaires...

Une autre belle journée à Dunedin!

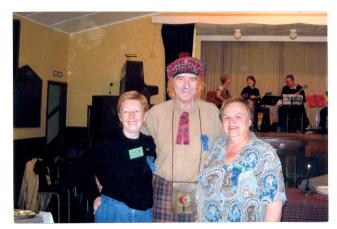
Thérèse, Jocelyne S., Jane, Denis et les autres passent une fort agréable soirée au resto Le Plato

La journée commence bien, il fait soleil et c'est moins froid; par contre, le vent est toujours de la partie. Je suis hébergée, avec ma copine de voyage Jocelyne Sévigny, chez Heather Dunkley, artiste en gravure, très impliquée dans le nouveau Club de Dunedin. Nous débutons la journée par une visite du Marché. En effet le samedi matin, près de la Gare de Dunedin, les marchands s'installent et vendent leurs produits du terroir. Nous visitons les kiosques et profitons des dégustations. Nous ne sommes pas surprises de rencontrer quelques membres de notre groupe en compagnie de leurs hôtes. Nous bavardons, prenons des photos et visitons l'intérieur de la gare pour voir les artisans et leurs créations. Nous déjeunons finalement en prenant un muffin et un bon cappuccino, assises sur un banc face à la gare, profitant du soleil.

On poursuit notre chemin pour aller visiter le Musée Otago, qui retrace l'histoire naturelle et ethnologique de la région. Plusieurs salles sont consacrées aux Maoris et aux cultures du Pacifique. Une petite pause pour prendre un bon dessert et un café au restaurant du musée, pour ensuite traverser la rue et bénéficier d'un tour guidé par notre hôtesse de l'Université de l'Otago, fondée en 1869. La plus ancienne université de la Nouvelle-Zélande joue un rôle important dans cette ville. Sur le campus, plusieurs facultés se côtoient, spécialement celles concernant le domaine de la santé. Il y a environ 25 000 étudiants venant de divers pays, dont le Japon.

Oh, il est déjà temps de retourner à la maison pour aller chercher le chien. Heather doit aller préparer la salle pour la soirée, qui aura lieu au centre communautaire St-Clair. Pendant ce temps, Jocelyne et moi allons nous occuper de Popi, visiter la boutique du joaillier de réputation internationale Chris Idour et nous promener le long de la plage St-Clair. Mais quel temps incroyable! Pour une fois que je n'ai pas apporter mon parapluie, il pleut à torrents! Impossible de se mettre à l'abri, encore moins de rentrer avec notre petit chien dans un bistro. Heather vient nous porter des parapluies. Merci! On m'a dit qu'en Nouvelle-Zélande, on peut parfois retrouver les quatre saisons dans une journée. Je commence à le croire...

Comme il est trop tôt pour arriver à la salle communautaire, nous allons visiter nos amis, André et Susan Théorêt, qui demeurent chez Clare et Barry Dorking. Nous apprécions la chaleur que diffuse le calorifère portatif installé dans le salon. Le confort que procure le chauffage central nous manque assurément, en Nouvelle-Zélande...



Dès notre arrivée au centre, le temps de constater que la salle est décorée, que la table attend le buffet qui se prépare par des dames dans la cuisine, un bel Écossais vient à ma rencontre. Comme ma phobie de ne pas bien parler l'anglais se manifeste encore une fois, je n'ose le regarder. Il s'approche de moi et me salue : « Bonjour madame Poulin ». Surprise, je lui dis, en me retournant « Vous parlez français » ? Ce dernier pouffe de rire « Tu ne me reconnais pas, c'est moi, Martial » dit-il, tout heureux de son effet écossais.

← Jocelyne Sévigny, Martial Jolicoeur, Thérèse Poulin

Cette soirée était animée et avait pour thème une cérémonie Haggis. Un pur Écossais est venu nous présenter le mets traditionnel de l'Écosse, le « Haggis », fait à partir d'abats (cœur, foie, poumons, oignon, avoine, épices et gras de bœuf), le tout fourré dans une tripe d'animal. Tout un cérémonial entoure la dégustation de ce plat, dont lire les poèmes de Robert Burns et boire du whisky, au son de la cornemuse.

#### La très sérieuse cérémonie Haggis →

Puis vient le temps de déguster ce fameux plat (qui goûte les cretons pas salés) et les autres délicieux mets préparés par les membres du Club de Dunedin. Quatre musiciens et une chanteuse interprètent des



airs classiques. Par la suite, les membres de chacun des Clubs entonnent des airs populaires et des chansons à répondre. L'atmosphère est très détendue et on passe à la danse. Ce fut un succès et entre les deux clubs, la chimie a fonctionné. Nous nous sommes bien amusés et avons appris de cette soirée écossaise; nous sommes repartis toujours à la pluie battante, retrouver nos lits chauffants...

Cette journée, pendant laquelle nous visiterons la péninsule d'Otago, est un moment fort de notre séjour, avec ces paysages côtiers d'une rare beauté et un soleil radieux sur les 60 km parcourus. Nous débutons notre tournée en empruntant Highcliff Road, la « Route Haute ».

Premier arrêt : le *Château de Larnach*. Avec son style écossais, c'est la fierté des gens de la région car il est



unique en Nouvelle-Zélande. Pour que sa construction puisse se réaliser, il a fallu trois ans pour aplatir le sommet de la montagne. Son histoire est des plus sombres car il semble qu'un mauvais sort lui ait été jeté. En effet, plusieurs personnes ayant vécu dans ses murs sont mortes prématurément...

Après une visite guidée du *château et* de ses *jardins*, nous reprenons la route. Un arrêt s'impose à l'aquarium. Le guide qui nous reçoit est un Québécois qui vit depuis huit ans dans la région. Bien



qu'il ne l'utilise à peu près pas depuis qu'il demeure à Dunedin, son français est bon et les informations qu'il nous transmet, très intéressantes.

Nous nous dirigeons ensuite vers un parc, pour y pique-niquer. Certains d'entre nous en profitent pour visiter la petite boutique des poules joyeuses, *The Happy Hens*. C'est le seul moment de la journée où tombe une petite pluie fine, poussée par des vents violents.

Nous quittons le parc pour aller vers l'embouchure de l'*Otago Harbour* en vue d'y observer les *albatros royaux*. Ce site, avec ses vents forts, permet à ces oiseaux aux dimensions pouvant atteindre trois mètres de long de s'envoler.





Fin d'après-midi, notre circuit nous amène sur la route de Portobello pour une escale à *Penguin Place* afin de voir des *pingouins aux yeux jaunes*, une espèce rare qu'on recueille ici dans les meilleures conditions afin d'assurer la survie de la race. Malheureusement pour nous, ils se font plutôt rares aussi...

Sur le chemin du retour, nous faisons un bref arrêt pour visiter un *centre communautaire maori, le Otakou Marae*, dont le responsable est le fils de Rona, une des hôtes du Club de Dunedin. Celui-ci nous accueille et nous fournit des informations sur les us et coutumes maoris. On le voit en compagnie de la présidente du club de Dunedin, Anne Pentecost. Ainsi se termine cette merveilleuse journée!



Ouf! On prend le temps de relaxer, pas d'horaire ce matin. On en profite pour laver nos vêtements, les étendre sur la corde à linge, commencer le ménage dans les piles de documents ramassés ici et là, après un délicieux déjeuner devant la grande vitrine qui offre une vue spectaculaire sur la baie, chez Dorothy Walsh.

Puis notre hôtesse nous propose une promenade en ville. Pourquoi pas ? Nous irons donc visiter le Musée des Arts, avec ses intéressantes collections de tableaux datant du XVIIIe au XXe siècle. Après un léger lunch, attablés dans une ruelle typique de Dunedin, nous allons au magasin de poupées de collection Jan McLean admirer les créations de cette dernière et de Dorothy; je ne peux résister à la tentation et décide d'acheter une poupée de la collection « Lollipop Girls » pour ma petite-fille. Puis nous nous hâtons vers le campus de l'Université Otago pour y admirer l'architecture de style anglais et les environs.



À 2h00, nous retrouvons nos amis de la FAM chez *Cadbury World*. Coiffés de nos chapeaux sexy, nous tentons de comprendre les explications de notre guide, à travers le bruit infernal de la machinerie moderne. Impressionnant de voir la quantité de chocolat produite dans une journée, de façon très ingénieuse. La visite du silo nous a épatés: une tonne de chocolat qui chute sur deux étages, nous éclaboussant quelque peu au passage, c'est suffisant pour donner le goût de croquer dans quelques barres de *choco*.

Quels jolis chapeaux... à la Duceppe

Après le chocolat, c'est la bière, chez les *Brasseurs Speight's*. Les lieux et les installations, comprenant d'immenses cuves de fermentation en cuivre, sont d'une propreté digne de mention. Ce tour nous permet de comprendre pourquoi Speight's est devenue une légende au sud. On apprend comment sont fabriqués les fûts, en plus de la bière. Un film promotionnel musical, entraînant et convaincant clôture le tour, puis on nous dirige vers le bar pour goûter six différentes Speight's – enfin, celles et ceux qui le désirent.



Y a-t-il d'la bière icitte ?



Comme on dit, « toute bonne chose a une fin ». Notre séjour à Dunedin se termine ce soir par le souper d'adieu au « *Hungry Frenchman* », dans une ambiance de fête et de promesses de retrouvailles. Chaque clan, tant Montréal que Dunedin, fouille dans son répertoire musical et fait sa prestation – quels talents! On sait que demain, nous devrons faire nos adieux.

Des membres de la Force de l'amitié de Dunedin, dont la directrice d'échange, Dorothy Walsh, en pleine action !

N'est-ce pas toujours un peu émouvant de classer les événements et rencontres agréables dans la case « souvenirs »...

Le moment est venu de quitter Dunedin. Nous y avons passé une semaine merveilleuse et bien organisée par les membres de ce nouveau Club qui recevaient pour la première fois et qui ont réussi le test de façon remarquable. Plusieurs d'entre eux sont à la gare ce matin pour les adieux. Il faut vraiment avoir vécu l'expérience pour comprendre les liens qui peuvent se former entre nouveaux amis au cours d'une courte semaine. Les émotions sont fortes, les larmes proches et les caresses se multiplient.

#### La magnifique gare de Dunedin →



La fatigue et la pluie aidant, l'atmosphère est vraiment à off pour quelques heures dans l'autocar, lorsque nous prenons finalement la route. On en profite pour réfléchir un peu sur l'amabilité des gens de ce pays lointain qui nous ont reçus avec tant de générosité et qu'on espère avoir le plaisir de recevoir à leur tour, un jour chez nous. Après un court arrêt dans une petite ville du nom de Riverdale à l'heure du lunch, nous reprenons la route vers Te Anau, où se situe notre hôtel pour les deux prochains jours, face au magnifique Lac Te Anau. La pluie a cessé un peu, juste à temps pour nous permettre de faire un peu de magasinage sur la rue principale et se joindre aux amis dans un bon restaurant, pour le souper.

#### Le 15 novembre - VERS MILFORD SOUND

#### texte de Jocelyne Sévigny

On est chanceux, il fait SOLEIL! Chanceux car nous partons ce matin pour faire un tour complet du *Milford Sound*, le plus célèbre et le plus accessible des grands fjords sculptés par les glaciers le long de la côte ouest de l'Île du Sud. Cette région est d'ailleurs décrite comme la huitième merveille du monde!



Tout le long de notre route en autocar, on peut admirer *forêts, vallées, plaines, montagnes enneigées*, moutons sur le lac et brebis dans les champs. Thérèse en profite pour nous raconter qu'elle a rêvé, la nuit dernière, à la grosse poule de la Place publique de Te Anau qui, dans son rêve, était couchée sur le côté et qu'elle n'arrivait pas à relever...

Revenant à nos moutons, nous faisons une petite marche sur le boardwalk, le long du Lac Mirror, et quelques arrêts pour prendre des

photos de ces paysages à couper le souffle, avant de traverser le *Homer Tunnel* (commencé en 1935 et terminé en 1953), qui mesure 1,2 kilomètre de long dans le roc et qui est le seul accès routier pour Milford.



Une des magnifiques fougères de la N.-Z. →

Notre croisière à bord du joli bateau « *Pride of Milford* » est des plus agréables. Après un délicieux dîner, on peut s'asseoir sur les ponts et admirer le lac, le ciel, les montagnes, les chutes et des fjords spectaculaires de plus près. On peut voir quelques-uns de ces paysages grandioses et certains membres du groupe à la page suivante. Au retour on se sent bien, calmes et heureux. Le soleil, le grand air et un peu de repos nous ont fait beaucoup de bien.



Le « Pride of Milford »



Les amis Martial et Denis rigolent...



Quelle vue magnifique!







Michel et Claudette ont bien apprécié le tour de bateau, si on se fie à leur sourire...



Vite assise dans l'autobus parce qu'il pleut, je regarde la carte et je constate que Te Anau est seulement à 177 km de Queenstown, notre destination d'aujourd'hui. Comme toujours, le trajet est rempli de paysages spectaculaires : vallées creuses, rivières zigzagantes, champs peuplés de daims et de moutons, précipices abrupts, dépressions, hauts pics, sans oublier toutes les petites villes typiques traversées, comme Mossburn, Lumsden, Five Rivers, Athol, Garston, le hameau de Kingston, le lac Wakatipu, la nouvelle banlieue de Jack Point, Kelvin Height et Frankton, avec son aéroport international.

L'arrêt dîner se fait dans la ville de la ruée vers l'or, **Arrowtown**, la ville la mieux préservée de la région, qui a gardé son cachet du temps (1862). La marche est le meilleur moyen de découvrir cette ville historique et pittoresque, avec sa rue principale étroite, ses magasins à la devanture western, ses collines escarpées et ses habitants accueillants. **Arrowtown** →





Aussitôt repartis, nous nous sommes arrêtés au Pont Kawarau afin d'admirer quelques braves pour les sauts à l'élastique, d'une hauteur de 43 mètres. Le conducteur nous a même guidés vers un *village Maori* (*Haka Pa*) où nous pouvions voir une chute, de petites maisons triangulaires et où un Maori nous a donné quelques renseignements sur leur culture.

À notre arrivée à Queenstown, après une courte visite de la ville en autobus et une brève installation, plusieurs étaient déjà partis découvrir les particularités de la ville et la majorité s'est retrouvée pour un souper bien mérité soulignant, du même coup, l'anniversaire d'André Théoret et le départ de cinq compagnons de route qui nous quitteront demain matin pour rentrer au pays.



Judy Easton, fière de poser avec ses compagnons



Au revoir. Nouvelle-Zélande...

Après plus de trois semaines passées ensemble, c'est la journée du grand départ de quelques amis : Denise T., Francine, Luc et Nola.

Francine, dont je partage la chambre, s'est levée très tôt. Les adieux se sont faits la veille et le groupe est déjà parti au moment où tous les autres se retrouvent dans le lobby de l'hôtel.



C'est une matinée libre et quelques-uns en profitent pour prendre une bonne marche dans la ville ou visiter le *Queenstown Garden*, un magnifique jardin à deux pas de l'hôtel. À cet endroit où se retrouvent de grands sapins et des parterres de roses, un arbre géant, vulgairement appelé «monkey puzzle», en surprend plusieurs.

Nos valises ont été descendues et à 12h00, nous quittons l'hôtel pour l'aéroport de Queenstown. Nous prenons l'avion à 13h35 en direction d'Auckland et après quelques heures d'attente, nous partons pour l'Australie.

#### ← Rue piétonnière de Queenstown

À l'aéroport d'Auckland, nous avons la surprise de rencontrer Francine et Luc, partis plus tôt le matin.

Les vols se passent bien et nous nous retrouvons, tel que prévu, à Sydney en début de soirée. Nous passons trois nuits à l'hôtel Grace, un très bel hôtel art déco situé en plein centre-ville, tout près de la *Sydney Tower*. Celle-ci deviendra notre point de référence au cours de nos différents déplacements dans la ville.

#### L'hôtel Grace de Sydney →

Les valises dans nos chambres, nous partons à la découverte de la ville, en direction du port, à la recherche d'un restaurant bien situé pour notre souper.





← Le très achalandé port de Sydney

Il fait très beau et chaud à Sydney (27°). Enfin, nous pouvons porter nos sandales et les vêtements d'été enfouis dans le fond de nos valises depuis le début du voyage!



Avec notre guide, nous visitons à pied **les quartiers** *The Rocks* **et** *Circular Quay*. Nous entendons l'histoire et découvrons l'emplacement de ce qui fut le berceau de l'Australie. Nous apprenons que la ville de Sydney est construite, en majeure partie, sur des rochers et que, par conséquent, la plupart des maisons n'ont pas de cave.

#### ← Des membres du groupe à Circular Quay

Après la visite, quelques-uns se régalent de mets asiatiques à un comptoir extérieur, puis se rendent au marché haut en couleurs qui se trouve à proximité.

L'après-midi, nous prenons l'autobus avec une autre guide, d'origine française, pour un tour de ville. Nous visitons Sydney, une ville riche, multiculturelle, de très belle architecture, une ville de contrastes d'environ 7 millions d'habitants. Surpris, nous voyons *Bondi Beach*, une des rares plages situées au cœur d'une grande ville. Notre guide mentionne d'ailleurs que plusieurs résidents de Sydney s'y rendent après le travail, y soupent et ne rentrent chez eux que vers les 9h ou 10h, au moment où le jour tombe.



← Sydney

et sa plage Bondi →



Le soir, quelques-uns se regroupent Quay réputé pour la qualité de ses dans le port, ce restaurant offre Sydney Opera House, un édifice à et dont l'acoustique est réputée



dans un resto de *Circular* repas de poissons. Situé une magnifique vue sur la l'architecture spectaculaire mondialement.



There are no group tours today. We are each on our own to take a tour boat and see the sights of Sydney's beautiful harbour, or to stroll through the city at leisure.

My options are the Aquarium, **Sydney Tower**, Watson's Bay and **Taronga Zoo**. After a short walk to Darling Harbour, I boarded the Rocket Harbour Express.

First stop, the zoo where I was welcomed by the pelicans on the beach. I then took the cable car up the hill and walked back down through the zoo.



A view of Sidney from Taronga Zoo

It was a little scary at the Bird Show as the hawks, owls and parrots barely missed our heads while showing their flying prowess.



Our friends the kangaroos (see its baby!) and a koala



After seeing many more animals and fish of various species, we boarded the boat for a second visit to *The Rocks*, for lunch. The waterfront was alive with entertainment and I heard my first didgeree doo.



Cruised back to *Darling Harbour* for the short walk to the hotel to pack for our early flight to Cairns. This wonderful day was topped off with a group dinner overlooking the harbour.

← Darling Harbour

The Rocks  $\rightarrow$ 



Le départ pour Cairns est prévu à 10h05 et le rassemblement dans le hall de l'hôtel avec nos bagages, à 8h30. À l'heure dite, les onze membres qui se rendent à Cairns sont là, fidèles au rendez-vous. Surprise! Les cinq personnes pour qui c'est la fin du voyage et qui prendront l'avion de retour cet après-midi sont gentiment venues nous dire et nous chanter « Ce n'est qu'un au revoir », geste amical très apprécié. C'est qu'il s'en tisse des liens à l'occasion d'un voyage échange!

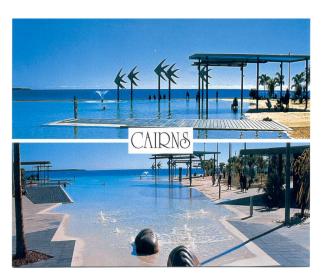
Aucun problème pour l'embarquement avec Virgin Air, si ce n'est qu'il n'y a que celles et ceux qui « voyagent léger » (une valise) qui n'encourent pas de frais supplémentaires pour excédent de bagages (20 NZ\$ ou 30 NZ\$). Le sac contenant les souvenirs fragiles qu'on souhaitait garder avec nous n'est pas accepté à cause de sa taille – que Jocelyne trouve bien raisonnable, elle - et doit prendre le bord de la soute. Aie ! On se croise les doigts... On garde donc le sac à dos qu'on pensait enregistrer. Résultat : on se fait confisquer une lime et de tout petits ciseaux que nous avons oublié d'enlever, suite au changement de programme inopiné. C'est la vie ! L'avion, confortable, décolle et atterrit à l'heure prévue.



Un autobus nous attend à Cairns et les employés, très portés pour nous, insistent beaucoup pour s'occuper des bagages. Après les avoir identifiés, ils les prennent sur la courroie et les chargent dans la remorque de l'autobus. Un court trajet et nous arrivons au *Cairns Colonial Club Resort*, Ce n'est pas le quatre étoiles initialement prévu mais c'est très grand – nous avons une suite – et confortable.

Les unités n'étant pas prêtes, le groupe décide de dîner au resto de la piscine, d'abord parce que nous sommes affamés, puis pour n'avoir, lorsque les chambres seront prêtes, qu'à y déposer les valises et alléger notre tenue vestimentaire - il fait 30° - afin de pouvoir prendre la navette de 3h qui nous mènera au centre-ville

Jocelyne, Denis et Susan de Cairns. Compte tenu des activités prêts à aller magasiner... prévues ici et des journées fort bien remplies qui nous attendent, c'est le seul moment où nous pourrons magasiner et, selon Nola qui y est venue il y a quelques mois, Cairns, c'est l'endroit où magasiner ! Croyez-moi, cette affirmation n'est pas tombée dans l'oreille d'une sourde, de surcroît atteinte de la fièvre acheteuse tout au long du voyage...



Celles et ceux qui le souhaitent sont invités à se rendre au « Pier » à 7h00, pour y souper en groupe et flâner le long des quais où de petites boutiques sont ouvertes, même en soirée. Le service de navette se terminant à 6h00, il est prévu revenir en « grand taxi » sensé pouvoir loger tout le monde et qui coûterait environ 14 \$, une aubaine!

Jo et moi avons l'intention de nous joindre au groupe pour le souper mais, une fois le magasinage terminé - pas vrai ? - nous nous sentons plus fatigués qu'affamés. Nous venons de manquer le dernier bus de 6h00. Tant qu'à devoir, de toute façon, prendre un « petit taxi » pour revenir à l'hôtel (11,75 \$), on décide de faire un arrêt au *liquor store* puis de faire une épicerie, étant donné que notre suite est équipée d'un frigo, d'un four micro-ondes et d'un grille-pain et que les trois prochaines journées commenceront tôt et s'annoncent très chargées. Les jours suivants nous ont démontré que c'était une excellente idée d'avoir prévu prendre les déjeuners et les soupers « à la maison » lors de cet inoubliable mais trop court séjour à Cairns, durant lequel nous avons pris les « bouchées doubles », comme pour tenter de le prolonger un peu... Cela a valu le coup mais j'avoue que nous arrivions un peu fourbus et très contents de prendre une bonne douche, de se mettre à l'aise et relaxer avant de prendre un léger souper.

#### La Grande Barrière de Corail

Le chauffeur d'autobus nous dit que les Anglais sont là pour ramener les cendres des Australiens en Angleterre (l'équipe de cricket)... Il agit comme guide en nous conduisant vers le bateau *Quicksilver/Wavepacer*. Nous passons le *Flying doctor*, qui vole partout dans le Queensland pour venir en aide aux blessés et aux malades. La canne à sucre est la plus grosse industrie de Cairns, avec le tourisme. Nous passons une ferme de crocodiles. Suivent des précipices qui longent un chemin sinueux, regardant les vagues de couleur bleu-gris frapper les côtes rocheuses, entrant parfois sur les plages sablonneuses.

Nous partons de Port Douglas à 10h00. Le ciel, un peu nuageux, devient ensoleillé en arrivant sur la plate-forme de plongée. C'est encore mieux ! Nous louons des costumes de lycra pour se protéger des *jellyfish*. Drôle de vision, tout ce monde en bleu... Je décide de faire de la plongée sous-marine. Quelle belle expérience ! Je vois des coraux de très près, dont la plus grosse coquille au monde - 60 ans - que je touche même sur le bord intérieur; c'est comme du velours mauve. Je vois Nemo, le poisson clown, dans son anémone avec des bébés. Je touche à du corail spaghetti, doux et soyeux.

Durant tout ce temps, deux gros poissons nous suivent : un noir, le *Giant Trivaly* et un moucheté beige, blanc, brun et noir, le *Humbug*. Je touche un autre corail appelé *Christmas tree worms*, qui comportent de « petites fleurs » disparaissant à l'intérieur quand nous les effleurons.

Johanne se prépare... 

Johanne se prépare...





←... et s'apprête à plonger.

Au sortir de l'eau, un très bon buffet nous attend, incluant de grosses crevettes, plusieurs sortes de salades, un curry végétarien et des fruits, le tout accompagné de café et de thé. C'est le temps de refaire le plein d'énergie, après une telle activité!

Je fais ensuite un tour de bateau semi-submersible. Je vois encore plus de coraux et différents poissons. Puis c'est le retour vers la terre ferme.

J'ai bien aimé cette journée, qui m'a permis de réaliser un autre de mes rêves.





Quelques coraux et poissons

Dommage que cette photo ne reflète pas la réelle beauté des lieux...



Dernière journée de notre voyage. Nous ne sommes plus que onze. Nous partons en autobus et empruntons une route panoramique vers la gare de Kuranda pour prendre le train qui, depuis plus de cent ans, promène les voyageurs à travers montagnes et vallées.

#### Une partie du groupe à la gare de Kuranda →

Puisque le terrain est très accidenté, nous passons à travers quinze tunnels, dont le # 15, le plus long, soit 490 mètres... Nous roulons au-dessus de gorges très profondes et traversons 48 ponts, dont un est vraiment très courbé. Un arrêt nous permet d'admirer la chute Barron et la station hydro-électrique. Nous descendons du train au « Sanctuaire des Papillons », où



se regroupent 20,000 variétés de papillons provenant du monde entier; 382 espèces sont australiennes. La volière est une énorme véranda en aluminium et verre. Le plafond cathédrale mesure 9 à 10 mètres de hauteur; le décor se compose de plantes tropicales et d'un petit ruisseau et le tout crée un paradis pour ces papillons de toutes les couleurs qui virevoltent autour de nos têtes. C'est MAGIQUE!

Nous partons ensuite pour le « Rainforestation Nature Park » où nous attend un très bon buffet. Après dîner, c'est la rencontre avec les koalas et les kangourous, que l'on peut approcher et toucher. Les aborigènes nous donnent un spectacle de lancer de javelots et



de boomerangs. Áprès leur démonstration, nous sommes tous invités à essayer de lancer le boomerang, ce qui est fait, mais avec plus ou moins de succès. Cette performance est suivie d'un spectacle de musique et danses traditionnelles.



Ensuite, nous embarquons dans ce qu'on appelle un « *Amphibious Army Ducks* » pour une promenade à travers les arbres et les cours d'eau afin de mieux découvrir la faune et la flore de la forêt pluviale.

Nous revenons par le *téléphérique « Sky Rail »*, une cabine entre ciel et terre survolant la forêt tropicale. Des arrêts à la « Station Barron Falls » et à la « Station Red Peak » nous permettent d'admirer, une dernière fois, ce splendide paysage à partir d'un belvédère.

Nous voici de retour à l'hôtel Cairns Colonial Club Resort pour un dernier souper. Il ne nous reste qu'à boucler nos valises et les mettre à la porte de notre chambre, car nous quittons l'Australie à 4h30 demain matin... J'espère que ce n'est qu'un *au revoir*!



Le réveil sonne en pleine nuit. Étonnée, je regarde l'heure tout en le fermant. Il est 3h30 ! Que se passe-t-il ? Je réalise soudain que c'est aujourd'hui qu'on quitte l'Australie, ce gigantesque pays qu'on a beaucoup aimé, Denis et moi, bien qu'on ait eu si peu de temps pour en découvrir les splendeurs. Malgré la distance et l'interminable trajet, nous aimerions y revenir dans un avenir pas trop lointain. Heureusement qu'à la nostalgie du départ se mêle la joie de bientôt revoir les nôtres...

Trêve de rêverie et debout ! On ramasse les valises à 4h00 et l'autobus vient nous chercher à 4h30 pour nous conduire à l'aéroport, d'où nous prenons l'avion pour Sydney à 5h00. Puis c'est l'interminable envolée jusqu'à San Francisco, qui dure douze heures et demie. Tout se déroule bien et voilà terminée la plus grande partie du trajet. De Chicago, dans un avion plus petit mais très confortable, nous arrivons enfin à Montréal. Il est près de minuit, heure locale. Nous sommes partis depuis 36 heures !!!





**Nous récupérons nos bagages**, évidemment plus nombreux et lourds qu'au départ, et c'est avec une certaine émotion que nous nous étreignons, après ces cinq semaines où nous avons partagé quotidiennement de si bons moments.

Quel beau voyage on a fait! Où et quand le prochain? Denis, Jocelyne, Jeannine et Martial, à l'aéroport P.-E. Trudeau de Montréal

Décidément, les voyages ne forment pas que la jeunesse. En plus de tout ce qu'on a vu et appris durant notre séjour en Nouvelle-Zélande et en Australie, notre cercle d'amis s'est passablement agrandi. En effet, Denis et moi nous sommes fait quatre charmants et généreux amis néo-zélandais avec qui nous resterons en contact et à qui nous aimerions bien rendre la pareille un jour.









Nos hôtes de Dunedin, Raewyn et Barry Idour

Mais qui plus est, nous avons appris à mieux connaître et apprécier 22 membres de la FAM avec lesquels nous avons aussi tissé des liens solides et durables. À mon sens, c'est la plus belle réalisation des clubs de la Force de l'amitié, leur raison d'être.

#### **RECETTES DE NOUVELLE-ZÉLANDE**

#### recommandées par Denise Bourdeau

### Jarrets d'agneau braisés

(d'Heather Thomson - Hawera)

(pour 4 personnes)

4 jarrets d'agneau
2 oignons hachés
4 gousses d'ail
400 grammes de tomates coupées
en morceaux (ou en conserve)
1/2 à 1 tasse d'eau
8 onces de champignons
Sel et poivre



Les retirer de la marmite et les garder en attente Ajouter les oignons, l'ail et les tomates coupées en morceaux dans la marmite et faire sauter pendant quelques minutes

Ajouter l'eau (et les tomates en conserve s'il y a lieu) Déposer les jarrets d'agneau sur les ingrédients Assaisonner au goût

Couvrir et cuire à feu doux pendant 3 à 4 heures



## Gâteau aux fruits vite fait



# (d'Heather Thomson - Hawera)

Mélanger:

1 tasse de thé refroidi1 livre de fruits séchés mélangés1 tasse de cassonadeLaisser reposer pendant une nuit

#### Mélanger:

1 œuf 2 tasses de farine à gâteau préparée 1/4 c. à thé de sel Ajouter ce mélange aux fruits

Tapisser un moule à pain de papier parchemin Cuire à 150° C (300° F) pendant 2 heures